



Observatoire interne de la DGFIP : Cause toujours, tu m'intéresses !

Comme chaque année, depuis mi-janvier, l'ensemble des agents sont invités à répondre à l'Observatoire interne, l'enquête de climat interne du ministère de l'Economie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique.

Ce sondage serait conçu pour permettre aux agents de s'exprimer sur tous les sujets qui comptent pour eux au quotidien, tant leurs points de satisfaction que ce qu'ils voudraient changer. Les réponses orienteraient les plans d'actions visant à l'amélioration des conditions de travail et modes de fonctionnement mis en place au sein du Ministère et des Directions.

En d'autres termes, cet observatoire constituerait un moyen formidable d'améliorer nos conditions de travail quotidiennes.

Les résultats de ces sondages sont communiqués chaque année. A titre d'exemple, ceux de 2023 sont catastrophiques : 42 % des agents sont désabusés, 37 % sont inquiets, 66 % estiment que la DGFIP n'évolue pas dans le bon sens et 56 % que les changements vont trop vite. Quant à la mesure de la qualité de vie au travail, elle montre que les collègues sont stressés par la charge de travail et les perspectives d'avenir.

Au mois de mai dernier, le Directeur Général, Jérôme FOURNEL, affirmait qu'il poursuivait avec les responsables territoriaux de structures l'analyse des résultats ainsi que les travaux et les réflexions afin de répondre aux attentes des agents.

Bilan de cette analyse : en janvier 2024, 600 emplois sont supprimés dans les services déconcentrés de la DGFIP, dont 12 en Vaucluse. Pas besoin d'être grand clerc pour anticiper les mauvais résultats de cette nouvelle enquête ! Voilà la logique de l'administration pour analyser les résultats de ces sondages : Dis moi comment tu vis mal les restructurations et le manque de personnel, je te dirai comment faire mieux avec encore moins. Ces enquêtes ne visent pas à améliorer nos conditions de travail, mais à détruire encore plus vite notre réseau.

C'est exactement le contraire que veulent les agents de la DGFIP en général et ceux de Vaucluse en particulier !

Dans notre département, ils l'ont fait savoir au Directeur le 18 janvier en envahissant le CSAL et en présentant à la Direction des pétitions contre les suppressions d'emplois dans leurs services. Ils en ont marre de travailler en sous-effectif, de subir une industrialisation des tâches et une perte de sens de leurs missions. Nul doute que de telles actions sont bien plus efficace que répondre au sondage de notre Ministère. Pour FO DGFIP 84, les agents veulent plus de promotions, plus d'effectifs et des applications informatiques qui fonctionnent, pas de l'enfumage ! Continuons de nous mobiliser pour mettre fin à la logique de destruction de notre réseau !